

METROPOLITAN FILMEXPORT
présente

un film Millennium Films
en association avec Jeff Rice Films

une production Campbell Grobman et Mandalay Sports Media

un film de Philippe Falardeau

OUTSIDER

(Chuck)

**Liev Schreiber
Elisabeth Moss
Ron Perlman
Naomi Watts**

Un film produit par
Liev Schreiber, Mike Tollin, Carl Hampe, Christa Campbell, Lati Grobman

Durée : 1h38

Sortie nationale : 10 mai 2017

Vous pouvez télécharger l'affiche et des photos du film sur :
www.metrofilms.com

Distribution :

METROPOLITAN FILMEXPORT
29, rue Galilée - 75116 Paris
Tél. 01 56 59 23 25
Fax 01 53 57 84 02
info@metropolitan-films.com

Programmation :

Tél. 01 56 59 23 25

Relations presse :

KINEMA FILM
François Frey
15, rue Jouffroy-d'Abbans - 75017 Paris
Tél. 01 43 18 80 00
Fax 01 43 18 80 09

Partenariats et promotion :

AGENCE MERCREDI
Tél. 01 56 59 66 66

Relations presse internet :

AGENCE DÉJÀ
Paul Vincent
paul@agencedeja.com
tél. : 01 53 92 86 81

L'HISTOIRE

Voici l'histoire vraie de Chuck Wepner, outsider devenu célèbre pour avoir tenu 15 rounds contre le plus grand boxeur de tous les temps, Mohammed Ali, lors du championnat du monde poids lourds en 1975, avant de finalement s'incliner par K.O. technique... et avoir inspiré le personnage de Rocky Balboa dans la franchise ROCKY.

Pourtant, ses plus durs combats, c'est hors du ring qu'il les a menés : affrontant ses penchants pour l'alcool, la drogue, les femmes, il a connu les sommets les plus incroyables comme les abîmes les plus sombres.

NOTES DE PRODUCTION

« Le plus dur pour un combattant, c'est lorsque le combat est terminé. »

Chuck Wepner

PARFOIS, LA VIE RESSEMBLE À UN FILM. MAIS IL ARRIVE QU'ELLE SOIT ENCORE MIEUX.

Nous sommes en 1974. Chuck Wepner est champion de boxe de l'État du New Jersey, catégorie poids lourds. Quand il n'est pas sur le ring, il est représentant en alcools. Il lui arrive d'arrondir ses fins de mois en utilisant ses poings pour des combats plus ou moins réguliers.

On le surnomme « Bayonne Bleeder » (le « saigneur » de Bayonne – Bayonne étant la ville du New Jersey où il habite). Boxer en compétition à son niveau n'a rien de glamour, mais comme nous tous, Chuck a un rêve : il espère un jour décrocher le titre de champion du monde. Comme boxeur, il n'est pas réputé pour la force de ses coups mais plutôt pour sa détermination, ses qualités humaines et sa résistance. Chuck encaisse et tient bon. Une fois, il a été si gravement roué de coups par Sonny Liston qu'il a eu le nez cassé et la pommette fracturée. Il lui a fallu 120 points de suture et il a bien failli raccrocher les gants. Mais il a récupéré et il est remonté sur le ring.

Parfois, le pire n'est pas de ne pas avoir ce que l'on veut, mais de l'obtenir. Après avoir accumulé le chiffre impressionnant de 8 victoires, Chuck Wepner a vu les projecteurs se braquer sur lui, et il a enfin eu la chance qu'il attendait : il allait pouvoir affronter Mohamed Ali. Il ne voulait qu'une chose : tenir.

Lui qui avait toujours été donné perdant, le voilà pour la première fois de sa carrière suffisamment payé pour s'entraîner à plein temps. À la grande surprise de tout le monde, il est devenu le premier dans l'histoire de la boxe à avoir envoyé Mohamed Ali au tapis alors que celui-ci défendait son titre. Ivre de rage, Ali s'est remis sur pied et l'a boxé sans pitié, mettant fin au combat à 19 secondes de la fin du 15^e round.

Alors que Chuck Wepner et Mohamed Ali s'affrontaient les yeux dans les yeux à Cleveland durant ce combat historique, un jeune acteur qui peinait à joindre les deux bouts du nom de Sylvester Stallone suivait le combat, les yeux rivés sur la télévision. Le match lui inspira un scénario, l'histoire d'un boxeur inconnu nommé Rocky Balboa, qui se voit offrir une chance inespérée de se battre pour le titre de champion poids lourds...

Chuck pensait être célèbre après avoir tenu 15 rounds contre Mohamed Ali, mais ce n'était rien comparé à ce qui se produisit lorsque ROCKY sortit au cinéma. Chuck Wepner devint alors réellement un héros, parce qu'il était l'homme qui avait inspiré le personnage du scénario de Stallone. Wepner fut sacré Roi du New Jersey et il fut alors une star, une vraie, exactement comme s'il avait mis Mohamed Ali KO.

Mais c'est à ce moment-là, quand il se crut invincible, que la vie le mit KO pour de bon.

Après le combat, beaucoup d'événements s'enchaînèrent, Wepner connut de nombreuses difficultés avec la justice, et il dut encore se battre, cette fois pour rester dans la lumière. Après cinq années derrière les barreaux pour détention de cocaïne, il finit par vaincre ses démons et par se tourner vers la sobriété et la rédemption.

À sa sortie de prison, Chuck Wepner découvrit quelque chose, ou plutôt quelqu'un d'encore plus important que le reste : sa deuxième femme, Linda, qui fut là pour le rattraper dans sa chute et l'aider à se remettre debout...

DE LA VIE AU FILM

Les producteurs Mike Tollin et Jeff Feuerzeig ont acquis les droits de l'histoire de Chuck Wepner il y a dix ans. Peu après, ils ont contacté Liev Schreiber. Celui-ci raconte : « Mike Tollin m'a montré à l'époque le documentaire sur Chuck Wepner qu'il avait fait avec Jeff Feuerzeig, « The Real Rocky », diffusé sur ESPN en 2011. Ils m'ont dit qu'ils voulaient en faire un long métrage. J'ai aimé cette histoire et j'adore la boxe, j'ai donc demandé à Mike de me tenir au courant de l'évolution de ce projet alléchant. »

Quelques années plus tard, Liev Scheiber incarne lui-même Chuck Wepner, le négociant en alcools et boxeur qui, à 35 ans, a eu l'opportunité d'affronter Mohamed Ali juste après que celui-ci avait ébranlé le monde en reprenant son titre de champion du monde poids lourds face à un adversaire réputé invincible, George Foreman, au cours du combat « Rumble in the Jungle » au Zaïre, le 30 octobre 1974.

OUTSIDER se penche aussi bien sur la lutte qu'a menée Chuck Wepner pour assimiler sa gloire soudaine après avoir vécu dans l'ombre, que sur le combat épique qui a secoué l'univers de la boxe – et au-delà, le monde entier. Liev Schreiber déclare : « OUTSIDER n'est pas un simple film sur la boxe, et c'est ce qui m'a plu. Dans beaucoup de films qui se déroulent dans cet univers, les boxeurs sont présentés comme des gens ayant eu un passé violent, ou des brutes en rébellion et en colère contre le monde entier. Chuck, lui, est quelqu'un de profondément doux. Ce contraste m'intriguait. »

La productrice Lati Grobman note : « C'est une histoire d'ascension, de chute et de rédemption, une histoire qui déjoue tous les a priori que l'on peut avoir. Christa Campbell et moi lisons énormément de scénarios et on nous propose beaucoup de sujets, mais quand nous avons découvert OUTSIDER, notre sang n'a fait qu'un tour. »

Liev Schreiber confie : « J'aimais l'idée qu'un homme soit capable de s'infliger de terribles séances de torture simplement parce qu'il aimait son public. Il se battait pour ses fans, et pour être connu et reconnu. Jamais encore je n'avais vu de film sur ce thème. Quelque chose m'a touché chez ce personnage. Pour moi, l'histoire de Wepner est celle d'une crise d'identité, le parcours d'un homme un peu narcissique mais fondamentalement passionnant. »

Christa Campbell raconte : « Quand j'ai lu le scénario, je me suis dit qu'il allait falloir qu'on s'entretienne avec Sylvester Stallone parce qu'il joue un grand rôle dans cette histoire. Finalement, nous avons fait appel à Morgan Spector pour l'incarner

dans le film. Sly a lu le scénario et il a été très généreux, il nous a donné son accord pour qu'on fasse notre film, et il nous a même aidés. Ensuite, nous avons rencontré Mike Tollin, et le projet a démarré. »

Liev Schreiber commente : « Faire un film biographique est forcément un sujet sensible. J'ai été très impressionné par l'ouverture d'esprit de Sylvester Stallone, et c'est un honneur pour nous tous qu'il se soit montré si volontaire. Il a partagé son histoire personnelle avec nous et nous a permis d'utiliser certains éléments de son film, ROCKY. »

Le réalisateur franco-canadien Philippe Falardeau se souvient de sa première lecture : « C'est mon agent qui m'a envoyé le script, et j'ai été immédiatement scotché. Quelle histoire incroyable ! Quel drame humain ! C'était un vrai page-turner, c'était très divertissant et impliquant... et pourtant je n'étais pas sûr que c'était un film pour moi. Pourtant, je me suis vite rendu compte que je n'arrivais plus à penser à autre chose. Alors j'ai appelé mon agent qui m'a mis en contact avec les producteurs. Liev Schreiber m'a exposé ses idées, je lui ai parlé des miennes. On n'était pas d'accord sur tout, et ça lui a plu : on était capables d'avoir un dialogue constructif, créatif, qui pourrait enrichir d'abord le scénario, puis le film.

« En fin de compte, Liev m'a proposé le film. Il m'a dit que j'étais un choix bizarre – pensez, un metteur en scène franco-canadien pour une histoire américaine ! – mais il aimait la manière dont je parlais du film et mes idées sur le personnage. »

Dès le départ, la production et le réalisateur voulaient aborder l'histoire de Chuck Wepner sous un angle réaliste, authentique, mais surtout humain. Philippe Falardeau raconte : « Liev et moi pensions que cette histoire allait bien au-delà du fait que cet homme avait inspiré à Stallone l'écriture de ROCKY. Il fallait arriver à captiver le public, à l'impliquer émotionnellement. »

Il poursuit : « Je connaissais peu le monde de la boxe. J'allais donc être l'outsider agissant comme un observateur – c'était la position dans laquelle se retrouverait le public, parce que tout ce que la plupart des gens qui iront voir le film sauront de la boxe, c'est ce que nous y montrons et qui n'est pas nécessairement la vérité pure et dure. Liev et moi étions d'accord sur le fait que nous voulions donner un point de vue juste sur la vie d'un boxeur. Ce ne serait sans doute pas aussi spectaculaire que ce que l'on voit dans d'autres films, mais cela sonnerait vrai. »

« Je voulais apporter au film l'exploration du côté sensible de Chuck. Je savais que Liev saurait incarner cette facette parce que c'est un merveilleux comédien, qu'il a l'instinct, les réflexes, et que je pourrais travailler avec lui sur un Chuck qui saurait susciter la sympathie malgré tout ce qu'il fait, qui se montrerait fragile malgré son physique impressionnant. Liev et moi pouvions apporter cette profondeur au personnage. »

Liev Schreiber précise : « OUTSIDER est un conte moral sur la célébrité : cette histoire est fascinante parce qu'elle montre comment un anonyme affronte le fait de devenir brusquement célèbre. Obscur boxeur, Chuck Wepner a combattu une vraie légende, sans doute le plus grand boxeur de tous les temps. Ce film explore comment ce combat a entraîné une série d'événements complexe qui ont changé sa vie. »

L'acteur et producteur poursuit : « ROCKY, le film de Stallone, est sorti après son combat contre Mohamed Ali, et il a de toute évidence changé l'image qu'avait Chuck de lui-même. Il n'a pas accédé progressivement au statut de célébrité, c'est arrivé d'un coup ; ça a été puissant, massif, et il a été complètement dépassé. C'est passionnant à explorer. La gloire est un phénomène fascinant, complexe, et à double tranchant. L'histoire vraie de Chuck l'illustre magnifiquement. »

Philippe Falardeau confie : « J'ai toujours eu un faible pour les athlètes célèbres qui sont en réalité fragiles comme des enfants ayant besoin d'être guidés pour devenir des adultes épanouis. Chuck avait l'apparence d'un dur, une montagne de muscles de plus de 100 kilos, il est resté debout face à Ali pendant 15 rounds, mais en dedans, ce n'était qu'un gamin. »

Le réalisateur ajoute : « J'ai trouvé fascinant que Chuck se retrouve pris à son propre piège, pourchassant une image de lui-même complètement fabriquée par Hollywood ; qu'il se soit donné un but aussi peu avisé que de chercher à être dans la vraie vie un personnage de fiction. Nous avons tous envie d'être aimés. Pas seulement de notre famille et de nos amis, mais du monde entier. »

AUTHENTICITÉ ET PRÉPARATION

Philippe Falardeau révèle : « Liev Schreiber a été remarquable : dans sa quête d'authenticité, il était volontaire pour prendre réellement les coups durant les séquences de boxe. C'est du jamais vu à Hollywood ! »

Liev Schreiber confie : « J'adore la boxe, que je pratique depuis quinze ans. Je me suis préparé au rôle en visionnant à plusieurs reprises les combats de Chuck, et je l'ai aussi rencontré, j'ai appris à le connaître, ainsi que Linda. J'ai étudié, je me suis imprégné des gens, de l'époque... et j'ai aussi travaillé avec l'équipe décoration pour m'immerger au maximum dans l'univers du film. »

Elisabeth Moss, qui joue Phyllis, la première femme de Chuck Wepner, déclare : « Liev Schreiber est l'un des acteurs les plus sérieux et les plus investis que je connaisse. Il traque les moindres détails. »

La productrice Lati Grobman précise : « Il ne fait jamais rien à moitié. Il est lui-même boxeur, et il a pris de vrais coups sur le tournage. Il s'est préparé, entraîné, il a fait lui-même ses cascades. On n'est pas dans le cas de figure habituel où un acteur essaie d'apprendre à boxer pour jouer un rôle. Son implication dans le film a été extraordinaire. Il répétait : « Je ne ferai rien qui ne soit pas authentique. Je veux du réel, je veux prendre des coups ! »

La productrice ajoute : « J'avais très peur pendant le tournage parce qu'on se retrouvait à regarder sur nos écrans vidéo notre acteur principal s'en prendre plein la figure – pour de vrai ! Il a eu un coquard, il est tombé à terre. C'était effrayant à voir. Mais rien ne l'aurait fait changer d'avis. »

L'interprétation de Liev Schreiber dépassait de beaucoup la simple incarnation physique. La productrice Christa Campbell déclare : « Liev était né pour ce rôle, il est incroyable. On sent littéralement Chuck. On perçoit son âme, sa douleur quand il sait qu'il va faire de la prison. On éprouve sa souffrance. Il vous entraîne dans un voyage émotionnel formidablement puissant. Je crois qu'aucun spectateur ne pourra s'empêcher d'aimer Chuck. »

Liev Schreiber confie : « Pour moi, confier le film à Philippe Falardeau, le réalisateur de THE GOOD LIE et de MONSIEUR LAZHAR, un film qui a été nommé à l'Oscar du meilleur film étranger en 2012, était faire le bon choix. Il a un œil extraordinaire et une sensibilité hors du commun. Beaucoup de cinéastes filment caméra au poing avec plus ou moins de bonheur, mais Philippe et le directeur de la photo, Nicolas Bolduc, ont accompli un travail remarquable en termes de rythme et d'atmosphère. OUTSIDER est un film magnifique. »

La productrice Christa Campbell commente : « Philippe est stupéfiant. Liev l'a choisi pour être son réalisateur, Lati et moi avons donc regardé ses précédents films et nous l'avons trouvé formidable. Il est excellent aussi bien sur la narration que sur la production. Quand vous avez un acteur principal qui doit être lourdement maquillé, avec des maquillages prosthétiques, le planning de tournage a forcément tendance à s'étirer. Mais Philippe et Nicolas ont relevé le défi et ont fait un superbe travail dans le très court laps de temps dont ils disposaient. »

Philippe Falardeau raconte : « Liev mûrissait le film depuis des années, il ne vivait que pour lui. J'ai été l'une des dernières pièces du puzzle. Je suis donc arrivé dans une sphère de collaboration pure, une dynamique de travail d'équipe et d'échange d'idées. On s'est beaucoup appelés, on s'est beaucoup écrit par mail, et on a énormément communiqué sur le plateau. Ni lui ni moi ne savions comment l'autre travaillait au début ; les premiers jours on s'est d'abord approchés pour se comprendre. Et puis on a trouvé notre mode de fonctionnement, lui nourrissant la scène et le personnage, moi assurant la mise en place et veillant à la direction globale pour m'assurer qu'on faisait bien le même film. Liev a des opinions solides sur la manière de régler une scène. C'est quelqu'un d'impressionnant et de très charismatique. Il met vos arguments en pièces si vous n'êtes pas préparé ! Mais c'est toujours pour vous pousser à donner le meilleur, à aller jusqu'au bout. Il attend que chacun donne son maximum, parce que lui le donne. Mais au final, il me disait toujours que le choix me revenait, parce que c'était moi le réalisateur. »

Liev Schreiber raconte : « Je me souviens quand on a vu le premier prémontage : Philippe s'est exclamé : « Mon Dieu, c'est un vrai rollercoaster ! ». Je me suis rappelé tout ce que nous avons tourné, tout ce que nous avons donné, notre concentration à tous sur le plateau... Oui, ce film est un rollercoaster, parce que Chuck a traversé énormément de choses en quelques courtes années, et que compulser cela en deux heures donne au récit énormément de puissance. »

À propos de l'authenticité des scènes de boxe, Philippe Falardeau déclare : « C'était un pari. Je n'ai pas regardé un seul film de boxe pendant six mois. J'ai voulu assister à quelques matchs, voir des archives, mais surtout ne regarder aucune fiction : je ne souhaitais pas voir comment sont filmés les combats de boxe au cinéma parce que c'est bien trop éloigné de la réalité.

« Par ailleurs, je voulais lier les combats à la voix off du personnage, parce que c'est son histoire. C'est lui qui la raconte. C'est sa version de ses combats. »

Le réalisateur déclare : « En suivant le parcours de Chuck, son engouement pour le film ROCKY et le fait qu'il aimait les films sur la boxe en général, je vois un sous-texte dans OUTSIDER portant sur la mythologie de la boxe à Hollywood et le côté commercial de l'entertainment en général. La boxe dans la vraie vie et la boxe

au cinéma sont deux choses différentes, mais qui se sont mutuellement influencées, et je pense que l'on peut dire que les boxeurs d'aujourd'hui se voient un peu comme des Rocky Balboa modernes. Il était important pour nous de trouver un autre exemple de film intéressant, nous avons donc opté pour REQUIEM POUR UN CHAMPION avec Anthony Quinn, un classique du genre, et nous avons échangé pour déterminer les préférences de Wepner en matière de films de boxe afin que ROCKY ne soit pas un élément isolé dans notre film. Cet autre film illustre lui aussi la fascination que l'Amérique éprouve pour la boxe à travers le cinéma. »

Le réalisateur ajoute : « Les boxeurs font de formidables personnages de cinéma à incarner pour les acteurs parce que ces derniers connaissent eux aussi ce sentiment d'être sur la scène, ou le ring, et de se sentir seul face au reste du monde. Quand on est boxeur, on est seul. La boxe n'est pas un sport collectif, et vous portez seul l'humiliation de la défaite. Pire encore, ce n'est pas seulement un score que vous perdez, mais aussi une partie de vous-même. Vous y laissez du sang. Votre corps encaisse les coups. Les acteurs aussi prêtent leur corps à un réalisateur, un film, un public. Ils ne se possèdent pas. Les boxeurs ne se possèdent pas non plus, ils appartiennent à un manager, un show, un spectacle. Je comprends complètement pourquoi les acteurs sont en fusion totale avec le personnage du boxeur, parce qu'ils savent parfaitement ce que lui-même vit sur le ring. »

Philippe Falardeau souligne : « OUTSIDER n'est pas un film sur la boxe, c'est un film avec un boxeur. Le point d'orgue de l'histoire ne se déroule pas sur le ring, même si nous avons fait, je pense, un sacrément bon boulot pour les combats et que le public appréciera. C'est un film divertissant, beaucoup des éléments de l'intrigue se sont réellement produits, et c'est un voyage en arrière palpitant dans les années 70. L'époque est un des personnages du film. La musique, la décoration, les vêtements, tout cela rend le film séduisant. En définitive, OUTSIDER est l'histoire d'une ascension fulgurante, d'une chute presque mortelle, et d'une rédemption. C'est une mythologie tout ce qu'il y a de plus classique ! »

LE VRAI BAYONNE BLEEDER

Au sujet des différences entre le vrai Chuck Wepner et l'incarnation de Liev Schreiber, Philippe Falardeau note : « Nous voulions rendre hommage à Chuck et être certains qu'il reconnaîtrait ce film comme faisant partie de ce qu'il a à transmettre. Il fallait toutefois que l'on construise un arc dramatique dans le récit, parce que quand le public vient voir une fiction, il veut se sentir impliqué émotionnellement, être transporté par le récit. Toute la difficulté consiste donc à trouver l'équilibre entre le véritable Chuck et celui qui doit sonner juste dans le cadre du film et de sa trame narrative. »

Liev Schreiber ajoute : « Je pense que Chuck adopte la même attitude envers la vie que celle que révèle sa façon de boxer : toujours aller de l'avant, continuer, ne jamais se laisser abattre. Il a eu la gentillesse de nous aider tout au long du film, et il nous a rendu souvent visite avec sa femme Linda, une personne magnifique elle aussi. Il est comme ça : c'est un gagnant, c'est dans sa nature. »

Philippe Falardeau se souvient de sa première rencontre avec Chuck Wepner : « J'ai fait la connaissance de Chuck et de Linda avant le tournage parce que je

jugeais essentiel de rester fidèle à l'homme qu'il est, à son caractère, et à leur relation de couple. Nous avons partagé un dîner dans un steakhouse à Manhattan, et j'ai été très impressionné par sa présence. C'est un homme grand physiquement, mais aussi incroyablement charismatique. »

« Je me rappelle qu'il m'a demandé si j'avais vu un ou plusieurs des films qui portaient sur sa carrière. J'ai répondu que je les avais tous vus mais que je ne songeais pas à faire un film de boxe pur et dur. Après un long silence, Linda s'est tournée vers moi et m'a demandé : « Alors, si ce n'est pas un film de boxe, c'est quoi ? »

J'ai répondu : « C'est un film sur un homme qui trouve la rédemption grâce à l'amour d'une femme, parce qu'il a rencontré la bonne personne. » Elle a eu les larmes aux yeux et j'ai su que je l'avais gagnée à ma cause. Je n'étais pas certain d'avoir convaincu Chuck ce jour-là, mais quelques jours après, il m'a appelé à Montréal et m'a dit : « Philippe, qu'est-ce que tu as fait à ma femme ? Elle ne jure plus que par toi ! »

Le réalisateur poursuit : « Quand vous racontez une histoire qui se déroule sur presque dix ans, entre 1975 et 1984, il faut jongler avec la chronologie afin de créer un arc dramatique. Un historien pourrait sans doute tiquer sur un ou deux détails de notre film, mais ce n'est pas le sujet de notre histoire. Nous avons pris certaines libertés concernant le déroulement des événements, les lieux, et des détails mineurs, mais globalement nous sommes extrêmement proche des faits. »

« Lorsque vous faites un film de fiction, il faut créer de l'intensité dramatique là où elle n'existe pas forcément dans la vie, mais quand il s'agit d'un film biographique, il faut agir avec délicatesse et s'assurer de ne choquer aucune sensibilité. J'ai dit à Chuck que si on voulait rendre palpable la rédemption à la fin du film, il fallait montrer les aspects les plus sombres de sa vie, et il l'a compris. »

« PERDRE CE COMBAT A ÉTÉ LE PLUS BEAU JOUR DE MA VIE »

Philippe Falardeau explique : « Chuck Wepner a eu cette formidable démarche d'accepter un combat contre un boxeur plus expérimenté et meilleur que lui, et il s'est avéré qu'il a eu une vraie chance de gagner parce que c'était un dur de dur. J'ai aussi beaucoup apprécié une autre de ses qualités : il y a chez lui une certaine innocence. Il a quelque chose de juvénile, d'enfantin, même aujourd'hui après tout ce qu'il a traversé, et cela m'a profondément ému. Je savais qu'il fallait faire passer cela dans le film. Ce qu'il a accompli a été un vrai tour de force. Combien de boxeurs sont restés debout pendant 15 rounds face à Mohamed Ali ? »

Avec 61 combats et 56 victoires au cours de sa carrière, Mohamed Ali n'a été envoyé au tapis que quatre fois. Trois de ces knockdowns ont eu lieu alors qu'il était encore prétendant au titre – Wepner a été le seul à l'envoyer au tapis lorsque Ali était champion du monde.

Âgé aujourd'hui de 78 ans, l'ancien boxeur vit toujours à Bayonne. En juin 2016, Chuck Wepner confiait par téléphone à Fox Sports : « Le 24 mars 1975, le jour où j'ai perdu contre Mohamed Ali, a été le plus beau jour de ma vie. Je suis le seul à l'avoir envoyé au tapis quand il était champion du monde. Il était le plus doué des

boxeurs. C'était un honneur de combattre cet homme, et je suis très fier encore aujourd'hui de ce que j'ai accompli lors de ce combat mémorable. »

Même s'il a perdu ce jour-là et n'a jamais été champion du monde, Chuck Wepner a été un challenger respecté sur le ring. Après avoir fait ses débuts dans la boxe professionnelle en 1964, il a mené 51 combats et compte un score final de 35 victoires, 14 défaites et 2 matchs nuls.

Il a affronté un ancien champion, Sonny Liston, et a été remarquable face à George Foreman. Il a perdu les deux combats. Il a battu un ancien champion de la World Boxing Association, Ernie Terrell. Quand, en septembre 1974, il a vaincu un autre prétendant au titre poids lourds, Terry Hinke, à Salt Lake City, il pensait être le prochain à remettre en cause le titre que détenait alors Foreman. Mais moins de deux mois plus tard, Mohamed Ali battit George Foreman, jusqu'alors invaincu, au « Rumble in the Jungle » au Zaïre, reprenant son titre de champion du monde poids lourds. Chuck Wepner se dit alors qu'il se retrouvait hors-jeu. Du moins, c'est ce qu'il crut alors....

Chuck Wepner se souvient : « Quand Mohamed Ali a vaincu George Foreman par KO, j'ai dit à Don King, le promoteur qui avait organisé le Rumble in the Jungle, que sa victoire m'ôtait toute chance de combattre pour le titre... Mais King m'a répondu que j'allais effectivement combattre. Qu'il allait faire en sorte que j'y aille, que j'affronte Mohamed Ali. Et trois mois et un jour plus tard, le contrat était signé. Ali se trouvait avec Don King à Cleveland, et il a accepté la rencontre. »

Même si Chuck Wepner n'était pas le challenger favori à l'époque, il figurait parmi les dix meilleurs qu'Ali n'avait pas encore affrontés. Et puis Wepner était blanc, ce qui jouait en sa faveur : il a été dit que pour des raisons de promotion, Don King avait décidé que Mohamed Ali n'affronterait plus de boxeur noir...

Chuck Wepner était si confiant qu'il a fait une promesse à sa femme Phyllis avant de partir pour le match. Il raconte : « Peu avant le combat, j'ai offert à ma femme un déshabillé bleu ciel, en lui demandant de le porter le soir même parce qu'elle allait dormir avec le champion du monde. Ce soir-là, après le combat, quand je suis entré dans la chambre, elle était assise sur le lit. Elle portait son déshabillé, et elle m'a demandé si elle devait aller dans la chambre d'Ali ou si c'est lui qui allait venir la rejoindre ! »

Le combat du 24 mars 1975 s'est avéré typique du style de Mohamed Ali à l'époque. Durant les premiers rounds, il a évité les coups grâce à sa mobilité légendaire, jouant avec Chuck Wepner en espérant l'épuiser avant de le mettre KO. Mais cette stratégie n'a pas eu raison de Wepner, qui avait son propre plan...

C'est une fraction de seconde au 9^e round qui a imposé Chuck Wepner comme l'homme à abattre. Celui-ci raconte : « Je lui mettais la pression comme je le faisais d'habitude, en essayant d'esquiver ses jabs (directs du bras avant), ce qui n'était pas facile parce qu'il portait des coups doubles ou triples. Mais Al Braverman, mon manager et entraîneur, m'a dit : « Oui, il balance ses jabs, mais il devient paresseux, Chuck. Il faut que tu cherches à passer sous ses coups et à lui porter un direct du bras arrière. » Et c'est ce que j'ai fait. Mohamed Ali a balancé un jab et il a ramené son bras lentement, alors je l'ai frappé juste sous le cœur avec un bon direct long, et il est allé au tapis. »

À ce moment-là, Wepner se dit qu'il a une chance de gagner. « Il est tombé en arrière comme une masse et est passé sous la corde inférieure. Je suis revenu au coin, et j'ai dit : « Al, démarre la voiture. On va à la banque, on est millionnaires ! », mais il a répliqué : « Chuck, il vient de se relever, et il a l'air furibard ! » Je me suis retourné, il avait l'air choqué, ça se lisait sur son visage. Son homme de coin était fou : « Mais qu'est-ce qui ne va pas chez toi ? Qu'est-ce que tu fous ? Ce blanc-bec est en train de te botter le cul ! Vas-y, bon Dieu ! » Ce type a hurlé pendant tout le combat ! »

Le knockdown avait fichu Mohamed Ali en rogne, et au 13^e round, Chuck Wepner, qui n'avait jamais tenu plus de 12 rounds, a commencé à se déconcentrer. Il se souvient : « Au 13^e round, mes jambes ont commencé à me lâcher. J'étais fatigué, et après le 14^e round, je suis revenu dans le coin et j'ai demandé à Al de m'enlever mon protège-dents. Je voulais attaquer le 15^e sans ce truc pour mieux respirer. Et Al a refusé, il m'a dit de le garder, d'y aller et de faire de mon mieux. Il m'a dit que je n'avais plus qu'un round à tenir... et c'est ce qui s'est passé. »

Wepner était parti pour tenir la distance tout au long du combat, mais un ultime coup d'Ali l'a atteint. Il se souvient : « Je ne faisais que tenir le coup, et il m'a eu avec un direct entre l'épaule gauche et le côté du crâne. Ce n'était pas un coup très fort, mais mes jambes étaient trop faibles. Je suis tombé, je me souviens que l'arbitre, Tony Perez, comptait. Je me suis agrippé à la corde, et Perez m'a regardé dans les yeux en me demandant si j'allais bien. J'ai dit que oui, mais il a mis fin au combat. Il restait 19 secondes. »

Le destin a voulu que Sylvester Stallone regarde ce combat. Moins de deux ans plus tard, ROCKY sortait au cinéma, et à ses propres yeux, Chuck Wepner était bel et bien le vrai Rocky Balboa.

Quarante ans après la sortie du film, alors que Mohamed Ali a disparu, revivre le combat a toujours un goût doux-amer pour Chuck Wepner. Pendant quarante ans, il dit être resté proche de Mohamed Ali, qui lui a offert le moment culminant de sa carrière grâce une seule stupéfiante chute. Il confie : « C'était non seulement un grand boxeur, mais un grand homme, l'un des plus célèbres à avoir jamais vécu, et c'était un merveilleux ami. Je l'aimais. »

DEVANT LA CAMÉRA

LIEV SCHREIBER

Chuck Wepner, et producteur

Proclamé « meilleur comédien américain de théâtre de sa génération » par le *New York Times*, Liev Schreiber s'est illustré dans des rôles forts, humanistes et souvent sans concession qui lui ont valu d'innombrables éloges au cinéma, au théâtre et à la télévision.

Il incarne actuellement le rôle-titre de « Ray Donovan », aux côtés de Jon Voight, dans la série acclamée par la critique de Showtime qui raconte le quotidien du meilleur « fixer » professionnel de Los Angeles – celui vers qui l'élite hollywoodienne se tourne pour régler ses problèmes les plus complexes, controversés et confidentiels. Pour ce rôle, Liev Schreiber a remporté quatre nominations consécutives au Golden Globe du meilleur acteur dans une série dramatique et une au Primetime Emmy Award. Il a par ailleurs réalisé plusieurs épisodes de la quatrième saison.

Il était dernièrement au cinéma dans LA 5^{ÈME} VAGUE de J Blakeson, avec Chloë Grace Moretz, et en 2015 dans SPOTLIGHT de Tom McCarthy, dans le rôle du rédacteur en chef du *Boston Globe* Marty Baron, qui avec son équipe d'investigation a mis au jour une inimaginable conspiration afin de couvrir les abus sexuel de l'Église sur des enfants. Le film a remporté l'Oscar et l'Independent Spirit Award du meilleur film et le Golden Globe du meilleur film dramatique. Il figure sur la liste des dix meilleurs films de 2015 établie par l'American Film Institute.

À l'automne 2015, il est également apparu dans LE PRODIGE mis en scène par Edward Zwick, dans le rôle du joueur d'échecs soviétique Boris Spassky, face à Tobey Maguire, dans le rôle du joueur américain Bobby Fischer. Dans sa filmographie figurent aussi LE MAJORDOME de Lee Daniels, « Clear History » de Larry David, APPRENTI GIGOLO réalisé par John Turturro, L'INTÉGRISTE MALGRÉ LUI de Mira Nair, SALT réalisé par Phillip Noyce, avec Angelina Jolie, X-MEN ORIGINS : WOLVERINE de Gavin Hood, LES INSURGÉS d'Edward Zwick, avec Daniel Craig, REPO MEN de Miguel Sapochnik, LE VOILE DES ILLUSIONS mis en scène par John Curran, UN CRIME DANS LA TÊTE de Jonathan Demme, face à Meryl Streep et Denzel Washington, LA SOMME DE TOUTES LES PEURS de Phil Alden Robinson, HÔTEL WOODSTOCK réalisé par Ang Lee, KATE ET LÉOPOLD de James Mangold, FIGHT GAMES de Michael Dowse, EVERY DAY réalisé par Richard Levine, HAMLET de Michael Almereyda, SPRING FORWARD de Tom Gilroy, HURRICANE CARTER mis en scène par Norman Jewison, LE CHOIX D'UNE VIE de Tony Goldwyn, avec Diane Lane, EN ROUTE VERS MANHATTAN de Greg Mottola, JOYEUX NOËL réalisé par Nora Ephron, et la trilogie SCREAM de Wes Craven.

Le rôle d'Orson Welles dans « RKO 281 » de Benjamin Ross a valu à Liev Schreiber des nominations aux Emmy Awards et aux Golden Globes. Sur le petit écran, il s'est également illustré dans « Lackawanna Blues » réalisé par George C. Wolfe, et « The Sunshine Boys » de John Erman, face à Woody Allen et Peter Falk. Il

a en outre narré les documentaires « Mantle » de George Roy, « :03 from Gold » réalisé par Steven Stern, « A City on Fire: The Story of the '68 Detroit Tigers » d'Armen Keteyian et Jeff Sarokin, « Nova » et « Nature ».

En 2010, l'acteur a remporté sa troisième nomination aux Tony Awards pour son rôle dans « Vu du pont » d'Arthur Miller avec Scarlett Johansson. Il avait été cité pour la première fois aux Tony Awards pour le rôle de Ricky Roma dans la reprise de « Glengarry Glen Ross » de David Mamet mise en scène par Joe Mantello à Broadway en 2005, puis à nouveau pour le rôle de Barry Champlain dans la reprise de « Talk Radio » d'Eric Bogosian mise en scène par Robert Falls à Broadway en 2007. Il s'est également produit dans le rôle principal de la production du Public Theater de « Macbeth » mise en scène par Moisés Kaufman dans le cadre du Festival Shakespeare in the Park, face à Jennifer Ehle, « Othello », « Hamlet », « Henry V », et « Cymbeline ».

En 2005, Liev Schreiber a fait ses premiers pas de réalisateur avec TOUT EST ILLUMINÉ qu'il a également adapté du best-seller éponyme de Jonathan Safran Foer. Interprété par Elijah Wood et Eugene Hutz, le film a été cité parmi les 10 meilleurs de l'année par le National Board of Review.

ELISABETH MOSS

Phyllis Wepner

Elisabeth Moss a joué dernièrement dans THE FREE WORLD, un drame réalisé par Jason Lew avec Boyd Holbrook présenté au Festival de Sundance 2016. On la retrouvera dans THE SEAGULL, un film réalisé par Michael Mayer et interprété par Annette Bening et Saoirse Ronan d'après la pièce de Tchekhov, et dans MAD TO BE NORMAL, un biopic sur le psychiatre écossais RD Laing interprété par David Tennant. Elle sera aussi à l'affiche de THE SQUARE du réalisateur danois Ruben Östlund.

En 2015, Elisabeth Moss a joué dans HIGH-RISE, un film de Ben Wheatley avec Tom Hiddleston, Sienna Miller et Jeremy Irons, et dans TRUTH : LE PRIX DE LA VÉRITÉ de James Vanderbilt, avec Cate Blanchett et Robert Redford, présenté au Festival de Toronto, DANS LA BRUME DU SOIR de Reed Morano, avec Olivia Wilde, Luke Wilson et Giovanni Ribisi, et QUEEN OF EARTH écrit et réalisé par Alex Ross Perry, présenté à Berlin.

Précédemment, elle a partagé avec Mark Duplass l'affiche de THE ONE I LOVE de Charlie McDowell, présenté au Festival de Sundance, LISTEN UP PHILIP d'Alex Ross Perry, avec Jason Schwartzman, lui aussi présenté à Sundance, SUR LA ROUTE, l'adaptation du roman de Jack Kerouac signée Walter Salles, et AMERICAN TRIP, la comédie de Nicholas Stoller, avec Jonah Hill et Russell Brand. Elle a joué également dans DAY ZERO de Bryan Gunnar Cole, avec Elijah Wood et Chris Klein, NEW ORLEANS, MON AMOUR de Michael Almercyda, et EL CAMINO d'Erik S. Weigel, avec Leo Fitzpatrick.

Elle a été nommée à l'Independent Spirit Award de la meilleure actrice en 2004 pour sa prestation dans le film indépendant VIRGIN, écrit et réalisé par Debrah Kampmeier. À sa filmographie figurent également LES DISPARUES de Ron Howard, avec Cate Blanchett et Tommy Lee Jones, UNE VIE VOLÉE de James Mangold, MUMFORD de Lawrence Kasdan, SECRETS de Jocelyn Moorhouse, BITTERSWEET

PLACE d'Alexandra Brodsky, THE JOYRIDERS de Bradley Battersby et IMAGINARY CRIMES d'Anthony Drazan.

Pour son travail à la télévision, elle a été nommée 6 fois à l'Emmy Award de la meilleure actrice dans une série dramatique et une fois au Golden Globe pour le rôle de Peggy Olson dans la série « Mad Men ». En 2014, elle a remporté le Golden Globe de la meilleure actrice et a été nommée au Screen Actors Guild Award pour la série « Top of the Lake », créée par Jane Campion, et l'année précédente a reçu le Critics' Choice TV Award.

En 2006, elle a joué dans sa septième saison de « À la Maison Blanche », série dans laquelle elle incarnait Zoey Bartlet, la fille du Président joué par Martin Sheen. Elle a partagé avec Susan Sarandon la vedette de la comédie « Eartly Possession » de James Lapine, a joué Ashley Judd jeune dans le téléfilm « Naomie & Wynonna : Love Can Build a Bridge ».

Elle tourne actuellement la nouvelle série « The Handmaid's Tale », dont les dix épisodes seront diffusés sur Hulu cette année.

En 2002, elle a joué pour la première fois au théâtre en tenant le rôle-titre de Franny dans « Franny's Way » de Richard Nelson à l'Atlantic Theater. Elle a repris le rôle pour la première de la pièce à Los Angeles au Geffen Playhouse.

Elle a été saluée pour ses débuts à Broadway dans la reprise de la satire hollywoodienne de David Mamet « Speed-the-Plow ». Elle y joue une secrétaire intérimaire travaillant pour un producteur de films incarné successivement par Jeremy Piven puis William H. Macy. Elle a également joué dans « The Children's Hour » dans le West End londonien avec Keira Knightley.

Sa prestation dans « The Heidi Chronicles », la reprise à Broadway de la pièce de Wendy Wasserstein couronnée par le Pulitzer et aux Tony Awards, lui a valu d'être nommée au Tony, au Drama League et à l'Outer Critics Circle Award.

Elisabeth Moss est née à Los Angeles et a pris des cours de danse classique dès l'âge de 5 ans. Elle a fréquenté de grandes écoles de ballet dont la School of American Ballet à New York et a aussi étudié sous la férule de Suzanne Farrell au Kennedy Center.

RON PERLMAN

Al Braverman

Ron Perlman est un acteur primé aussi à l'aise au cinéma qu'à la télévision ou au théâtre depuis plus de 40 ans. Une fois son master de l'université du Minnesota en poche, il est rentré à New York, sa ville natale, afin d'entamer sa carrière professionnelle. Il s'est d'abord uniquement produit au théâtre, se plongeant dans les univers de Samuel Beckett, Harold Pinter, Henrik Ibsen, Christopher Marlowe, Anton Tchekhov et William Shakespeare.

Il a ensuite fait ses premiers pas au cinéma au début des années 80 avec LA GUERRE DU FEU, le premier de ses trois films avec Jean-Jacques Annaud, pour lequel il a été nommé au Prix Génie, l'équivalent canadien des Oscars. Il a ensuite retrouvé le réalisateur sur l'adaptation du roman d'Umberto Eco LE NOM DE LA ROSE, avec Sean Connery, et STALINGRAD, avec Jude Law et Rachel Weisz.

À la fin des années 80, Ron Perlman a joué dans « La Belle et la Bête », la série de CBS avec Linda Hamilton pour laquelle il a remporté un Golden Globe, deux nominations aux Emmy Awards et trois Viewers For Quality Television Awards.

Dans les années 90, il a entamé sa collaboration avec Guillermo del Toro. Leur premier film ensemble, CRONOS, a remporté le Grand Prix de la Semaine de la Critique du Festival de Cannes. Ils ont ensuite tourné BLADE II, qui a fait de Guillermo del Toro un réalisateur « bankable » et lui a permis de lancer la franchise HELLBOY, avec Ron Perlman dans le rôle-titre. L'acteur et le cinéaste ont à nouveau collaboré sur PACIFIC RIM et le film d'animation LA LÉGENDE DE MANOLO, dont del Toro était producteur et dans lequel Perlman prêtait sa voix au personnage de Xibalba.

Ron Perlman a joué dernièrement dans SKIN TRADE d'Ekachai Uekrongtham, face à Dolph Lundgren, Tony Jaa, Peter Weller et Michael Jai White, MOONWALKERS réalisé par Antoine Bardou-Jacquet, avec Rupert Grint, et STONEWALL, réalisé et produit par Roland Emmerich et Carsten Lorenz.

Après six ans dans le rôle de Clay Morrow dans « Sons Of Anarchy », la série de FX, Ron Perlman a produit et interprété « Hand Of God », la série d'Amazon écrite par Ben Watkins et réalisée par Marc Forster. Il travaille à présent sur les 10 films qu'il produira pour sa propre société de production, Wing And A Prayer Pictures, qui viendront s'ajouter aux 45 films indépendants dans lesquels il a déjà joué.

Ron Perlman a écrit son autobiographie, *Easy Street (The Hard Way)*, en collaboration avec Michael Largo, sortie chez DaCapo Press en septembre 2014.

NAOMI WATTS

Linda Wepner

Naomi Watts est une actrice accomplie plébiscitée pour la qualité de ses interprétations et nommée à deux Oscars.

Elle a été nommée pour la première fois à l'Oscar de la meilleure actrice en 2004 pour 21 GRAMMES d'Alejandro González Iñárritu, où elle avait pour partenaires Sean Penn et Benicio Del Toro. Elle a également obtenu les Prix d'interprétation de la Los Angeles Film Critics Association, de la Southeastern Film Critics Association, du Washington Area Film Critics et de la San Diego Film Critics Society. Elle a été nommée au Screen Actors Guild Award, au BAFTA Award, au Critics Choice Award et au Golden Satellite Award. Lors de la première au Festival de Venise 2003, elle a obtenu le Prix du Public de la meilleure actrice, et a reçu les honneurs du Palm Springs Film Festival. Le film a remporté un prix spécial lors des Independent Spirit Awards.

Elle a été nommée pour la seconde fois à l'Oscar pour sa prestation dans le film de Juan Antonio Bayona THE IMPOSSIBLE, avec Ewan McGregor. Pour son portrait d'une épouse et mère courageuse luttant pour survivre après un tsunami, elle a également été citée au Golden Globe, ainsi qu'au Screen Actors Guild Award, au Critics Choice Award de la Broadcast Film Critics Association et a reçu le Desert Palm Achievement Award du Festival de Palm Springs.

On la verra prochainement dans THE BOOK OF HENRY de Colin Trevorrow. Elle vient de tourner THE GLASS CASTLE de Destin Cretton, avec Brie Larson et

Woody Harrelson, le reboot de « Twin Peaks » pour la télévision, et elle a signé pour le film d'animation DreamWorks LARRIKINS, pour ASCENDANT pour Lionsgate et « Gypsy » pour Netflix.

Elle était dernièrement sur les écrans dans le thriller psychologique OPPRESSION réalisé par Farren Blackburn et dans DIVERGENTE 3 : AU-DELÀ DU MUR de Robert Schwentke, dans lequel elle tenait à nouveau le rôle d'Evelyn après DIVERGENTE 2 : L'INSURRECTION du même réalisateur.

Elle jouait en 2015 dans 3 GENERATIONS de Gaby Dellal, dont elle partageait l'affiche avec Elle Fanning et Susan Sarandon, DEMOLITION de Jean-Marc Vallée, avec Jake Gyllenhaal et Chris Cooper, et NOS SOUVENIRS de Gus Van Sant, avec Matthew McConaughey.

Elle jouait auparavant dans BIRDMAN d'Alejandro González Iñárritu, qui a remporté quatre Oscars, dont ceux du meilleur film et du meilleur réalisateur. Elle y a pour partenaires Michael Keaton, Zach Galifianakis, Edward Norton et Andrea Riseborough. Le film a également été couronné par deux Golden Globes, un BAFTA Award et le Screen Actors Guild Award de la meilleure interprétation collective.

Elle était aussi à l'affiche de WHILE WE'RE YOUNG de Noah Baumbach, avec Amanda Seyfried et Ben Stiller, ST. VINCENT de Theodore Melfi, avec Bill Murray et Melissa McCarthy, pour lequel elle a été nommée au SAG Award de la meilleure actrice dans un second rôle, DIANA d'Oliver Hirschbiegel, dans lequel elle incarne la princesse Diana, et PERFECT MOTHERS d'Anne Fontaine, avec Robin Wright, présenté au festival de Sundance 2013.

À sa filmographie figurent en outre J. EDGAR de Clint Eastwood face à Leonardo DiCaprio, dans le thriller de Jim Sheridan DREAM HOUSE, avec Daniel Craig, ainsi que dans FAIR GAME de Doug Liman avec Sean Penn, VOUS ALLEZ RENCONTRER UN BEL ET SOMBRE INCONNU de Woody Allen, avec Josh Brolin, Anthony Hopkins, Freida Pinto et Antonio Banderas, MOTHER AND CHILD de Rodrigo Garcia, pour lequel elle a été nommée à l'Independent Spirit Award de la meilleure actrice dans un second rôle, et L'ENQUÊTE – THE INTERNATIONAL de Tom Twyker, avec Clive Owen.

Naomi Watts a connu son premier succès avec le drame de David Lynch MULHOLLAND DRIVE, présenté au Festival de Cannes 2001 et qui lui a valu les Prix d'interprétation de plusieurs cercles de critiques, dont la National Society of Film Critics. Elle a été nommée Star féminine de demain à la Convention ShoWest 2002 et a reçu le Breakthrough Acting Award au Hollywood Film Festival 2002 pour ce film.

Elle a ensuite joué dans LE CERCLE – THE RING de Gore Verbinski – elle jouera en 2005 dans la suite, LE CERCLE – THE RING 2 de Hideo Nakata. Toujours en 2002, elle est l'interprète de L'AMOUR, SIX PIEDS SOUS TERRE de Nick Hurran, puis de NED KELLY de Gregor Jordan.

En 2003, elle tient l'un des rôles principaux du film de James Ivory LE DIVORCE, aux côtés de Kate Hudson, Glenn Close et Stockard Channing.

En 2004, elle est l'interprète de WE DON'T LIVE HERE ANYMORE de John Curran, avec Laura Dern, Peter Krause et Mark Ruffalo, dont elle est aussi productrice, THE ASSASSINATION OF RICHARD NIXON de Niels Mueller, avec Sean Penn et Don Cheadle, ainsi que de J'ADORE HUCKABEES de David O. Russell, avec Jude Law et Dustin Hoffman.

Elle partage ensuite la vedette de STAY de Marc Forster avec Ewan McGregor et Ryan Gosling, puis joue dans KING KONG de Peter Jackson, face à Adrien Brody et

Jack Black. Elle a obtenu pour ce film le Montecito Award au Festival du film de Santa Barbara 2006.

Naomi Watts a été ensuite l'interprète et la productrice du VOILE DES ILLUSIONS, un film de John Curran dont elle partageait la vedette avec Edward Norton.

On l'a retrouvée dans le drame à suspense LES PROMESSES DE L'OMBRE de David Cronenberg, avec Viggo Mortensen et Armin Mueller-Stahl, et dans FUNNY GAMES U.S., un thriller de Michael Haneke.

Elle a par ailleurs interprété et produit le court métrage indépendant « Ellie Parker », en compétition au Festival de Sundance 2001, et pour lequel elle a reçu le Prix de la meilleure actrice dans un court métrage du Method Fest. En 2005, une version long métrage a été présentée à Sundance.

Née en Angleterre, Naomi Watts est partie vivre en Australie à 14 ans et a commencé alors à apprendre le métier d'actrice. Elle a tenu son premier rôle majeur dans FLIRTING de John Duigan en 1991, auprès de Nicole Kidman.

Côté petit écran, elle a été la vedette du téléfilm « The Outsider » réalisé par Randa Haines. Elle a joué par ailleurs dans le drame de la BBC « The Wyvern Mystery », avec Derek Jacobi, dans les téléfilms « The Hunt for the Unicorn Killer », « Persons Unknown », « Timepiece », avec James Earl Jones, et dans la minisérie australienne « Brides of Christ ».

Naomi Watts a été honorée pour l'ensemble de sa carrière au Festival de Deauville 2011.

Elle partage son temps entre Los Angeles et New York.

DERRIÈRE LA CAMÉRA

PHILIPPE FALARDEAU

Réalisateur

Philippe Falardeau a étudié les sciences politiques au Canada et les relations internationales. En 1993, il a été sélectionné pour participer à la populaire émission de télévision « La Course destination monde » dans laquelle les participants parcouraient le monde en réalisant des courts métrages. Philippe Falardeau en a réalisé 20, il a remporté le premier prix et a décroché un IDRC (International Development Research Centre) Award.

Son premier film, LA MOITIÉ GAUCHE DU FRIGO, a remporté le Prix du meilleur premier film lors du Festival international du film de Toronto en 2000 et a été couronné aux Prix Génie en 2001. En 2006, CONGORAMA a été présenté dans le cadre de la Quinzaine des réalisateurs au Festival de Cannes avant de remporter le Génie du meilleur scénario original et le prix Jutra du meilleur réalisateur 2007. En 2008, son troisième long métrage, C'EST PAS MOI, JE LE JURE !, a raflé le Prix du jury international et l'Ours de cristal dans la catégorie GénérationKplus de la Berlinale 2009.

En 2011, MONSIEUR LAZHAR a été nommé à l'Oscar du meilleur film étranger lors de la 84^e cérémonie des Oscars et a été sacré dans plusieurs festivals internationaux, dont Toronto, Deauville et Locarno. La même année, Philippe Falardeau a été nommé parmi les 10 réalisateurs à suivre par *Variety*.

En 2014, Philippe Falardeau a mis en scène THE GOOD LIE avec Reese Witherspoon pour Warner Brothers. Le film a reçu la note de A+ par CinemaScore et a remporté le Prix spécial du jury au Festival du cinéma américain de Deauville.

L'année suivante, le réalisateur a mis en scène GUIBORD S'EN VA-T-EN GUERRE présenté au Festival international du film de Locarno. Le film a remporté trois récompenses lors des 18^e Prix du cinéma québécois et été nommé à quatre Canadian Screen Awards. Il a en outre remporté le prix du public au festival Canada's Top Ten dans le cadre du Festival international du film de Toronto 2015.

JEFF FEUERZEIG

Scénariste/Producteur exécutif

Jeff Feuerzeig est un réalisateur, documentariste et scénariste primé à qui l'on doit « The Devil and Daniel Johnston », lauréat du prix de la meilleure réalisation dans la catégorie documentaire au Festival du film de Sundance 2005.

Influencé par le punk et la scène musicale underground du début des années 80 avec son esthétique singulière, Jeff Feuerzeig a débuté sa carrière au cinéma en tant que monteur avant de se tourner vers la réalisation de publicités. En 1993, il a réalisé son premier long métrage : « Half Japanese: The Band That Would Be King ».

Produit de manière indépendante et autofinancé, ce documentaire dressait le portrait du groupe culte et a été distribué dans les cinémas d'art et d'essai à travers les États-Unis.

En 2011, il a mis en scène « The Real Rocky », un documentaire d'une heure pour ESPN Films diffusé dans la cadre de la série « 30 for 30 ». « The Real Rocky » raconte l'histoire du boxeur Chuck Wepner qui, en 1975, a tenu 15 rounds face à Mohamed Ali et a inspiré le personnage de Sylvester Stallone dans ROCKY.

Jeff Feuerzeig a également réalisé « The Dude » pour USA Network, un court métrage documentaire de 18 minutes sur Jeff Dowd alias « The Dude », un producteur légendaire qui a inspiré THE BIG LEBOWSKI aux frères Coen. En 2012, « The Dude » a été sélectionné par l'équipe de Vimeo et a fait sensation sur Internet.

Jeff Feuerzeig a continué à repousser les limites du genre documentaire en écrivant le scénario de GOD BLESS TINY TIM (avec Julien Nitzberg), un biopic sur le légendaire crooner à qui l'on doit « Tiptoe Through the Tulips ». Son dernier film en date, « Author: The JT LeRoy Story », produit par A&E IndieFilms, Ratpac et VICE, revient sur l'étrange histoire de l'écrivain gay à succès dont le *New York Times* a révélé en 2006 qu'il s'agissait en réalité de Laura Albert, une ancienne punk de 40 ans, animatrice de téléphone rose et mère de famille installée à Brooklyn. Le film a été présenté au Festival du film de Sundance 2016 et a été acheté par Amazon Films, il sera distribué au cinéma par Magnolia Pictures.

Jeff Feuerzeig travaille actuellement à l'écriture de MINGERING MIKE avec Julien Nitzberg pour Amazon Films. Le film raconte l'histoire vraie de « la superstar imaginaire de la soul » qui a déserté pendant la guerre du Viêt Nam, s'est caché dans sa chambre durant sept ans et est devenu l'une des plus grandes découvertes artistiques de l'histoire.

JERRY STAHL

Scénariste

Jerry Stahl a notamment écrit les scénarios de films tels que BAD BOYS II pour Michael Bay, HEMINGWAY & GELLHORN de Philip Kaufman, CAFÉ FLESH réalisé par Stephen Sayadian et Mark S. Esposito, et NIGHTDREAMS de Francis Delia.

Pour la télévision, il a été scénariste sur des séries aussi populaires que « Les Experts », « Twin Peaks », « Bienvenue en Alaska », « ALF », « Clair de lune » et « Génération pub ».

Également écrivain, Jerry Stahl est l'auteur du livre acclamé par la critique *Permanent Midnight* adapté au cinéma avec Ben Stiller dans le rôle principal, ainsi que de *I, Fatty* et *Pain Killers*.

MIKE TOLLIN

Producteur

Mike Tollin a cofondé Mandalay Sports Media avec Peter Guber en 2012. Il a produit et réalisé plus d'une douzaine de longs métrages, plusieurs documentaires primés et des centaines d'heures de programmes télévisés. On lui doit notamment AMERICAN BOYS de Brian Robbins, COACH CARTER réalisé par Thomas Carter, RADIO qu'il a réalisé, DREAMER : INSPIRÉ D'UNE HISTOIRE VRAIE réalisé par John Gatins, HARDBALL de Brian Robbins, HOT SUMMER qu'il a réalisé, MÉCHANT MENTEUR de Shawn Levy et BANDE DE SAUVAGES mis en scène par Walt Becker, ainsi que le documentaire « Hank Aaron: Chasing the Dream » qu'il a réalisé, lauréat d'un Peabody Award et nommé aux Oscars.

Mike Tollin a dernièrement assuré la production exécutive de THE ZOOKEEPER'S WIFE de Niki Caro, avec Jessica Chastain. Il a en outre réalisé et/ou produit plusieurs autres documentaires primés, dont « Iverson » de Zatella Beatty, « Kareem: Minority of One » réalisé par Aaron Cohen, « Hardwood Dreams », « Let Me Be Brave », « The Final Season », « Right to Play » de Frank Marshall et « Small Potatoes: Who Killed the USFL? »

Pour son travail à la télévision, Mike Tollin a remporté trois Emmy Awards ainsi qu'un Peabody Award en tant que producteur-fondateur de la série documentaire d'ESPN « 30 for 30 ». Il a également assuré la production exécutive de « Smallville », « Les frères Scott », « Arliss », « The Bronx is Burning » et plusieurs séries Nickelodeon telles que « All That », « Kenan & Kel », « The Amanda Show » et « Sports Theatre with Shaquille O'Neal ».

Mike Tollin est membre du conseil d'administration et fondateur de Common Sense Media et Children Now, deux organisations qui mettent l'accent sur les enfants et les médias. Il est également membre de l'Hank Aaron Chasing the Dream Foundation qui attribue des bourses d'études aux jeunes défavorisés.

CHRISTA CAMPBELL & LATI GROBMAN

Producteurs

Christa Campbell et Lati Grobman ont assuré la production de projets ambitieux pour divers studios hollywoodiens. On leur doit notamment TEXAS CHAINSAW 3D de John Luessenhop, THE ICEMAN réalisé par Ariel Vromen avec Michael Shannon et Winona Ryder, et « Brave Miss World », le documentaire de Cecilia Peck nommé à l'Emmy Award 2014 du meilleur documentaire.

Ils ont également produit HYSTERIA, le thriller d'horreur de Brad Anderson, interprété par Kate Beckinsale, Jim Sturgess et Michael Caine, CRIMINAL : UN ESPION DANS LA TÊTE réalisé par Ariel Vromen, avec Kevin Costner, Gary Oldman, Tommy Lee Jones, Ryan Reynolds et Gal Gadot, RED SONJA, adapté des célèbres romans graphiques éponymes, DAY OF THE DEAD, le remake du classique de George Romero mis en scène par Hèctor Hernández Vicens, et BROADWAY THERAPY de Peter Bogdanovich, avec Jennifer Aniston et Owen Wilson.

Christa Campbell et Lati Grobman produisent actuellement LEATHERFACE d'Alexandre Bustillo et Julien Maury, le prequel de MASSACRE À LA TRONÇONNEUSE de Tobe Hooper.

Les deux productrices ont dernièrement pris part à « Winter on Fire: Ukraine's Fight for Freedom » d'Evgeny Afineevsky, un documentaire engagé qu'elles ont vendu à Netflix. Le film, présenté aux festivals de Venise, Toronto et Telluride, a remporté le Prix du public au Festival du film de Toronto.

Animées par la passion du cinéma, Christa Campbell et Lati Grobman ont travaillé sur des films de tous genres allant de l'horreur à la comédie romantique, en passant par des films d'action et des documentaires. Leurs projets ont été présentés dans plusieurs célèbres festivals internationaux tels que ceux de Toronto, Venise et Montréal, ainsi qu'à Worldfest-Houston.

CARL HAMPE

Producteur

En tant que producteur, directeur de production ou superviseur de production, Carl Hampe a pris part au reboot de POINT BREAK d'Ericson Core, sorti en 2015, METALLICA THROUGH THE NEVER réalisé par Nimród Antal et CHASING MAVERICKS de Michael Apted et Curtis Hanson.

INBAL WEINBERG

Chef décoratrice

Inbal Weinberg a assuré la direction artistique de STEPHANIE DALEY réalisé par Hilary Brougher, lauréat du Waldo Salt Screenwriting Award au Festival du film de Sundance 2006, ainsi que de HALF NELSON, le film nommé à l'Oscar de Ryan Fleck interprété par Ryan Gosling.

Elle a débuté sa carrière de chef décoratrice avec THE GIRL FROM MONDAY mis en scène par Hal Hartley et présenté au Festival du film de Sundance 2006. Inbal Weinberg a ensuite imaginé les décors de films tels que FROZEN RIVER de Courtney Hunt, nommé aux Oscars et lauréat du Grand prix du jury au Festival du film de Sundance 2008, PARIAN réalisé par Dee Reese, de BLUE VALENTINE, cité aux Oscars, et THE PLACE BEYOND THE PINES réalisés par Derek Cianfrance, ou encore LE MONDE DE CHARLIE réalisé par Stephen Chbosky, BLUEBIRD de Lance Edmands et ST. VINCENT mis en scène par Ted Melfi.

Dernièrement, Inbal Weinberg a pris part à BEASTS OF NO NATION (2015) de Cary Fukunaga, avec Idris Elba, et INDIGNATION (2016) réalisé par James Schamus et interprété par Logan Lerman.

La chef décoratrice a récemment achevé le tournage de THREE BILLBOARDS OUTSIDE EBBING, MISSOURI de Martin McDonagh, avec Frances McDormand et Woody Harrelson.

NICOLAS BOLDUC

Directeur de la photographie

Nicolas Bolduc est surtout connu pour son travail sur ENEMY, le film salué par la critique de Denis Villeneuve, lauréat de multiples récompenses internationales dont le Canadian Society of Cinematographers (CSC) Award 2015 de la meilleure photographie. Dans sa filmographie figurent également REBELLE de Kim Nguyen, cité à l'Oscar du meilleur film étranger et récompensé pour sa photographie aux Screen Awards, aux Prix Jutra et au festival Camerimage où il a remporté la Grenouille d'or, AVANT QUE MON CŒUR BASCULE de Sébastien Rose, FATAL de Michaël Youn, LA CITÉ réalisé par Kim Nguyen, pour lequel il a remporté le Prix de la meilleure photographie aux CSC Awards, LE BANQUET de Sébastien Rose, nommé au Génie de la meilleure photographie, et EVE AND THE FIRE HORSE mis en scène par Julia Kwan, présenté en sélection officielle au Festival international du film de Toronto 2005 et lauréat du Prix spécial du jury au Festival du film de Sundance, couronné aux Genie Awards et Prix du public au Festival international du film de Vancouver.

RICHARD COMEAU

Chef monteur

Richard Comeau est un talentueux monteur qui s'est forgé une solide réputation dans son pays natal, le Canada, et dans le monde depuis le début de sa carrière il y a plus de 20 ans. Son travail sur POLYTECHNIQUE de Denis Villeneuve, CE QU'IL FAUT POUR VIVRE réalisé par Benoît Pilon et REBELLE de Kim Nguyen lui a valu trois Canadian Screen Award du meilleur montage. Il a également remporté des prix Jutra pour MAELSTRÖM de Denis Villeneuve, POLYTECHNIQUE, REBELLE, et pour GABRIELLE réalisé par Louise Archambault, ainsi qu'un prix Gemini pour HEART: THE MARILYN BELL STORY de Manon Briand.

COREY ALLEN JACKSON

Compositeur

Corey Allen Jackson est un compositeur de musique de films et de télévision qui a débuté sa carrière en tant que guitariste de rock avant d'entamer une formation de compositeur classique et d'être sélectionné parmi les 20 élèves à intégrer la Schola Cantorum de Paris. Il s'est ensuite installé à Hollywood où il a débuté sa carrière de compositeur sur la série de télé-réalité de NBC « Staring Over » avant de se tourner vers le cinéma.

Son travail a retenu l'attention de l'animateur, réalisateur et producteur nommé aux Oscars Bill Plympton. Ensemble, ils ont collaboré sur des films salués aux festivals de Sundance et Tribeca tels que les courts « Footprints », « Hot Dog », « Shuteye Hotel » ou encore le long métrage animé DES IDIOTS ET DES ANGES, tous réalisés par Bill Plympton. Corey Allen Jackson a par ailleurs composé la

musique de « Parallels », le téléfilm mis en scène par Christopher Leone pour 20th Century Fox, pour lequel il a été nommé au Hollywood Music and Media Award 2014 de la meilleure musique originale pour une série télévisée ou un téléfilm.

Corey Allen Jackson a plus récemment composé la musique de NINJA TURTLES 2, le blockbuster de Michael Bay. Ses compositions pour les films d'horreur THE EXORCISM OF MOLLY HARTLEY et I SPIT ON YOUR GRAVE de Steven R. Monroe, ainsi que de nombreux projets pour SyFy Channel, lui ont également valu de nombreux fans.

FICHE ARTISTIQUE

Chuck Wepner LIEV SCHREIBER
Phyllis Wepner ELISABETH MOSS
Al Braverman RON PERLMAN
Linda Wepner NAOMI WATTS
John Stoehr JIM GAFFIGAN
Don Wepner MICHAEL RAPAPORT
Mohamed Ali POOCH HALL
Sylvester Stallone MORGAN SPECTOR

FICHE TECHNIQUE

Réalisateur PHILIPPE FALARDEAU
Scénaristes JEFF FEUERZEIG
JERRY STAHL
Producteurs LIEV SCHREIBER
MIKE TOLLIN
CARL HAMPE
CHRISTA CAMPBELL
LATI GROBMAN
Directeur de la photographie NICOLAS BOLDUC
Chef monteur RICHARD COMEAU
Chef décoratrice INBAL WEINBERG
Chef costumière VICKI FARRELL
Compositeur COREY ALLEN JACKSON
Producteurs exécutifs AVI LERNER
TREVOR SHORT
JEFF RICE
JEFF FEUERZEIG
MARK GILL
Coproducteurs exécutifs STEVEN SHAPIRO
LONNIE RAMATI
Coproducteurs ANDREA IERVOLINO
MONIKA BACARDI
ROB VAN NORDEN
Distribution des rôles BILLY HOPKINS
ASHLEY INGRAM

Textes : *Coming Soon Communication*